**Zeitschrift:** L'Hôtâ
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
**Band:** 45 (2021)

**Artikel:** Journées européennes du patrimoine
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1064530

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

À l'occasion des 28es Journées européennes du patrimoine en Suisse, consacrées au «Faire et savoir-faire», sept événements étaient organisés dans le canton du Jura. En collaboration avec le Parc naturel régional du Doubs[1], sous l'œil prévenant de Cédric Cerf, avec le soutien de l'Association jurassienne de la pierre sèche (AJPS) et de la Commune du Noirmont, l'ASPRUJ était présente Sous-le-Terreau au Noirmont pour co-présenter *Histoire, construction et biodiversité des murs de pierres sèches.*

Trois ateliers y étaient organisés. Grâce à la muretière Moussia de Watteville[2], le public a pu découvrir l'histoire de ces constructions. Viviane Froidevaux (Cheffe de projet Nature et Agriculture au Parc du Doubs) présentait quant à elle la biodiversité que ces murs abritent avec une attention toute particulière aux lichens pendant que Grégoire Gisiger, Olivier Cattin et Florian Beuret, membres de l'AJPS, révélaient leur technique de construction en *live*.

**Figure 1 :** *Journées européennes du patrimoine Sous-le-Terreau au Noirmont* dans l'objectif de Christine Choffat, 2021.

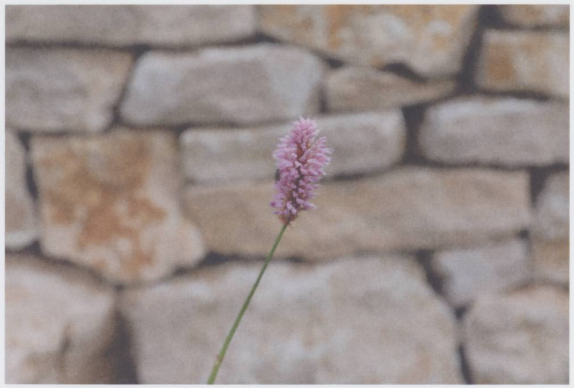

**Figure 2 :** *Journées européennes du patrimoine Sous-le-Terreau au Noirmont* dans l'objectif de Christine Choffat, 2021.

1 parcdoubs.ch

2 Voir « Moussia de Watteville muretière » in *L'Hôtâ* N°42, 2018, pp. 72-78.

Depuis des siècles, les murs de pierres sèches dessinent les paysages des crêtes du Jura et interagissent avec les hommes et la nature. Utiles pour les hommes en délimitant leurs parcelles, ils le sont aussi pour la faune qui s'y cache (hérissons et hermines par exemple) et la flore qui s'y développe.

Le mur en pierres sèches pourrait constituer l'un des symboles du développement durable, puisqu'il permet de récupérer des pierres locales, celles des champs fraîchement labourés ou celles d'anciennes bâtisses laissées à l'abandon ou, en dernier recours, issues de la carrière la plus proche. Aucun produit industriel n'est utilisé, un mur est 100% naturel et 100% réversible. Enfin, à part la voiture indispensable au transport des hommes et de leurs outils, aucune technologie polluante n'est nécessaire. Seule la main de l'homme, une bonne forme physique et une connaissance sensible de la pierre (son âge, sa friabilité, ...) sont nécessaires.

Au milieu des champs, un mur de pierres calcaires se dresse avec patience, au rythme des formes qui s'emboîtent, s'épousent et se retiennent les unes aux autres. Tandis que la dernière couche se nomme joliment la couronne.

Le comité de l'ASPRUJ remercie chaleureusement les intervenants pour la qualité de leur investissement, les soixante visiteurs ayant participé à cette belle journée ainsi que Martial Courtet, Victor Egger, Véronique Gigon, Lucie Hubleur, Florence Girard et Christine Salvadé, qui ont fait le déplacement pour assister à la partie officielle[3].

**Figure 3 :** *Partie officielle honorée par la présence de Martial Courtet, Journées européennes du patrimoine Sous-le-Terreau au Noirmont.* (Photo Christine Choffat, 2021)

**Figure 4 :** *Muretier en pleine démonstration de son savoir-faire lors des Journées européennes du patrimoine Sous-le-Terreau au Noirmont.* (Photo Christine Choffat, 2021)

3 À lire aussi Pascale Jaquet Noaillon, « Sueur et poussière : le grand public initié à la construction d'un mur » in *Le Quotidien jurassien*, 13.09.2021, p. 28.